

**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Société suisse des ingénieurs et des architectes  
**Band:** 139 (2013)  
**Heft:** 9: Pont de la Poya

**Buchbesprechung:** Livres

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

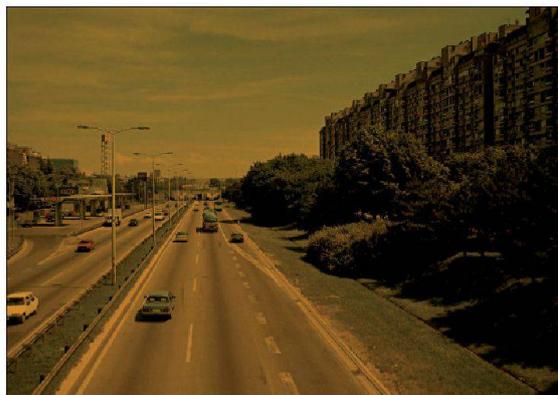
**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## L I V R E S

## BELGRADE ENTRE FORMALISME ET URBANISME INFORMEL

*Etude sur l'interaction de deux modèles contradictoires*



« L'instabilité du formel et la persistance de l'informel. » Cet adage aux allures de pirouette rhétorique est bel et bien l'axe autour duquel se déploie l'étude sur l'urbanisme de Belgrade par l'ETH Studio Basel – l'institut pour la ville contemporaine, fondé en 1999 par Roger Diener, Marcel Meili, Jacques Herzog et Pierre de Meuron.

Loin de toute fascination pour l'ailleurs et le lointain, Studio Basel poursuit sa réflexion aiguisée sur des questions qui concernent la pratique architecturale actuelle. Belgrade est justement un cas où l'antagonisme entre les concepts de ville formelle et informelle se télescopent et rendent possible une autre lecture.

L'étude se penche sur le sort de « la nouvelle Belgrade », sorte de Brasilia construite dans la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle à la périphérie de la ville historique, et censée devenir le cœur administratif de la capitale yougoslave.

Sauf qu'entre-temps, le pays dont cette ville devait devenir le centre a disparu. L'Etat s'est effondré et, pendant 20 ans, chacun a construit comme il le souhaitait et selon ses moyens. L'architecture informelle n'était pas réservée aux plus démunis, mais aussi aux plus riches, qui ont profité du vide législatif pour réaliser des villas cossues sans permis de construire. Entre

le déclin de la ville-manifeste du modernisme et le dynamisme des quartiers résidentiels des dernières années se produit un basculement bouleversant.

L'autoconstruction, en devenant la règle, a produit une forme urbaine invariable, plus conservatrice que libre. Inversement, le nouveau Belgrade, cette ville formelle et planifiée faite de grands ensembles, fait preuve aujourd'hui d'une réelle capacité à muter.

Au-delà de l'intérêt documentaire sur le sort de la construction architecturale yougoslave (réputée de qualité), la réflexion qu'esquisse l'ouvrage entre en parfait écho avec la situation actuelle en Suisse. Elle invite à repenser la typologie moderne non plus comme une formule immuable, mais comme une forme évolutive, c'est-à-dire capable de muter avec le temps.

Bien plus qu'un ouvrage faisant preuve de « yougonostalgie », cette étude sur Belgrade est une incitation à mettre le formalisme moderne en mouvement. CC

### Belgrade. Formal/Informal. A Study on Urban Transformation

Textes: Roger Diener, Marcel Meili, Milica Topalovic, Christian Müller Inderbitzin, SCHEIDEGGER & SPIESS, 2012 / Fr. 69.-

## LA SIP, 1862-2012

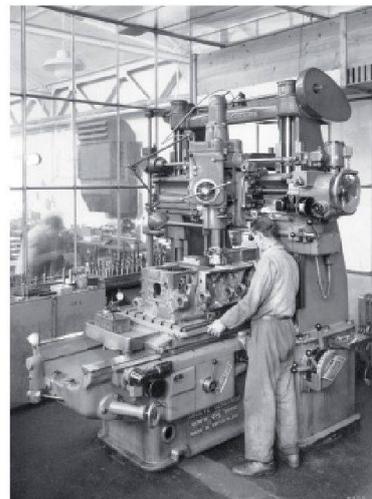
*Historique d'une ancienne fabrique*

L'ouvrage qui retrace l'histoire de la célèbre fabrique de machines parvient à se distinguer des habituels catalogues commémoratifs. Publié par l'Office du patrimoine et des sites de l'Etat de Genève et la Société genevoise d'instruments de physique (SIP), il va bien au-delà du simple regard nostalgique sur une épopée industrielle.

L'avant-propos de Sabine Nemeč-Piguet, directrice de l'Office du patrimoine et des sites, ainsi que l'introduction de l'historien Bénédicte Frommel positionnent ce recueil dans une problématique urbanistique en questionnant plus largement la régénération de sites industriels désaffectés.

Disposant d'une iconographie précise et riche, l'ouvrage traite simultanément du contenu (la production des machines) et du contenant (le site industriel). Au lieu de les juxtaposer, il les fait dialoguer. Les machines se font toujours plus précises, plus pointues, relevant les défis techniques et ceux du marché. Parallèlement, l'ensemble situé dans le quartier de Plainpalais s'agrandit. D'extension en extension, l'usine occupe progressivement tout l'îlot. Quand le site cessa de croître faute de place, il se déplaça en dehors de la ville. La vente de l'ensemble en 1985 et sa métamorphose en pôle culturel et muséal en 1994 sont les derniers épisodes de l'histoire du lieu.

La postface d'Antoine Maurice, journaliste et professeur émérite de l'Université de Neuchâtel, souligne la belle aventure humaine que représente également la SIP. CC



### La SIP 1862-2012 150 ans de mécanique de précision

Bénédicte Frommel, Infolio, Genève, 2012 / Fr. 55.-